

Rezé

MENSUEL



PORTRAITS p 8
Des Rezéens
venus du monde



CULTURE p 12
Un centre pour
le patrimoine
rezéen



CHÂTEAU p 15
Le marché
du Pays-de-Retz
retrouve sa place



Rezé fête en fête

SOMMAIRE

N°57



Rezé-Mensuel, le magazine municipal

Édition : Ville de Rezé
(service communication
02 40 84 42 59)

Directeur de la publication :
Gilles Retière

Directeur de la communication :
Jacques Lamy

Rédactrice en chef :

Catherine Le Brigand
Rédaction :
Catherine Le Brigand,
Stéphanie Le Goff
avec Thierry Goussin,
Emmanuel Piet,
Bruno Sotin,
Pascale Wester

Photos :
Thierry Mezerette
avec Ludovic Failler

Maquette :
MCM Informations

Impression :
LNG (Sainte-Luce-sur-Loire)

Régie Publicitaire :
Gécop (02 40 71 06 06)

Tirage :
21 000 exemplaires

Contact :
Rezé Mensuel, Hôtel de ville
BP 159, 44403 Rezé Cedex
Standard mairie :
02 40 84 43 00



Imprimé sur papier recyclé,
100% à partir de vieux papiers.


Rezé
www.reze.fr

22



6



7



17



14



15

par Gilles Retière,
maire de Rezé,
vice-président de Nantes Métropole

Découvrir et comprendre notre patrimoine

FAITS DU MOIS

- 4 La Parole au CESC
- 5 Place aux jeunes avec Vis ta ville
- 6 Philippe Le Corf, "Monsieur Aria"
- 7 Questions à Pierre Quénéa
- 8 Portraits de Rezéens venus du monde

ACTUALITÉ MAIRIE

- 10 Prévenir les coupures de gaz
- 11 Fusion des pôles Loire-et-Sèvre et Vignoble
- 12 Un centre pour le patrimoine rezéen

ACTUALITÉ QUARTIERS

- 14 Les fous du volant
- 15 Le marché retrouve sa place
- 17 Les banquiers de l'alimentaire
- 18 Des mots contre des barreaux

MAGAZINE

- 20 Rezé sous les eaux en 1910
- 22 Sortir

GROUPES POLITIQUES

24

PRATIQUE

26



Qui d'autre que Rezé dans l'agglomération additionne toutes les bonnes raisons pour ouvrir un centre d'interprétation et d'animation du patrimoine (Ciap) ?

La Ville possède un site majeur de la période gallo-romaine, une basilique paléochrétienne, une nécropole du Moyen-Age mais aussi des villages de marins et de paysans. Plus près de nous, elle a connu des expériences fortes :

Claire-Cité (Castors), la Maison radiieuse (Le Corbusier), les Jardins de la Piroterie nés d'un collectif d'architectes... De la ville antique à la ville moderne de quartiers, en passant par la ville de banlieue et résidentielle, Rezé, par ses recherches archéologiques et historiques, offre une lecture inédite des mutations sociales et spatiales d'un territoire urbain.

Depuis longtemps, je souhaite présenter ces lieux de vie. La construction d'un centre d'interprétation et d'animation du patrimoine donnera des clés de compréhension sur ce qui a fait la Ville hier, ce qui la fait aujourd'hui et ce qui la fera demain. Ayant pris la mesure de la portée de cet équipement dont le rayonnement dépassera les limites de l'agglomération, la Région, le Département, la Communauté urbaine participeront à son financement. Le Ciap verra le jour sur le lieu même des fouilles, à Saint-Lupien, point de départ de parcours dans la ville.

En ces périodes de fête, je vous souhaite à toutes et à tous de partager d'agréables moments avec vos proches et vos amis, en vous rappelant les souvenirs passés et en vous projetant vers l'avenir.

F AITS DU MOIS

LA PAROLE À...

...Au Conseil économique et social communal.

À la demande de la municipalité, le CESC a planché durant neuf mois sur l'adéquation entre les attentes des associations, de la Ville et des habitants. "Premier constat : l'action de la Ville en faveur de la vie associative est reconnue et satisfaisante", indiquent les membres du CESC. Mais au fil de leurs recherches, ils ont identifié un axe fort à développer : la mise en réseau. "Ce qu'il faut améliorer c'est le lien. Il s'agit de mieux communiquer entre associations, habitants et Ville, de développer la solidarité entre les associations, d'améliorer la connaissance entre les associations pour



mutualiser les locaux et les événements". Le CESC propose aussi la tenue d'Assises qui réuniraient exclusivement les associations et les services municipaux. Un temps propice au partage d'idées. Il soulève aussi l'idée d'une charte qui encadrerait les relations entre la Ville et les associations tout en respectant l'autonomie et la pluralité de ces dernières. Enfin, il propose la création d'un vivier de compétences spécifiques (juridique, logistique, administratif) qui serait au service des associations.

Plus d'infos sur www.reze.fr rubrique démocratie participative.

En plus du forum, le CESC souhaiterait la mise en place d'Assises des associations.



BRAVO À tous les habitants (ils étaient 46) qui ont participé au concours des **maisons et balcons fleuris 2010**. Bravo aussi à ceux qui ont décroché les premières places dans les différentes catégories : André Godeau, Athéna Besnier, Andrée Claramunt, Françoise Barthélémy et Joëlle Berta.

**Dans les quartiers
Trentemoult et
Rezé-Hôtel-de-Ville,
défilé des lampions
le 17 décembre.**

**Balades en calèche
dans le cadre
de Ragon'neige
le 12 décembre.**



ZOOM

Dans le cadre des **fêtes de fin d'année**, les centres socio-culturels et autres associations sortent lampions et activités.

Amnesty international tiendra son habituelle expo-vente samedi 4 et dimanche 5 décembre à l'hôtel de ville. (Voir page 17)

L'incontournable marché des créateurs, organisé par le **Cepal**, aura lieu samedi 11 et dimanche 12 décembre. (Voir page 16).

Le centre socioculturel (CSC) de Ragon prépare son traditionnel Ragon'neige avec une pluie de flocons d'animations : des ateliers de décoration, fête avec balades en calèche, manège,

troc jeux, fanfare... le 12 décembre (Voir page 16). Avec le **CSC Loire-et-Seil**, on déambulera à la lueur des lampions le 17 décembre, on achètera des jouets à la brocante le 4 décembre, les enfants iront aux spectacles de Noël les 8, 18 et 23 décembre, les grands réveillonneront à la maison des Isles le 31. (Voir page 14).

Au **Château**, le **CSC** dresse un totem de Noël et invite tous les habitants à venir le décorer le 8 décembre. Le 9, on sortira l'accordéon et on boira du bon chocolat chaud à la santé du totem. (Voir page 16).

Les surfaces commerciales ne seront pas ouvertes les dimanches précédant les fêtes de fin d'année. Les 24 maires de l'agglomération nantaise n'accordent aucune dérogation à la règle sur le repos dominical au bénéfice des commerces employant des salariés. Les motifs de cette position commune : les liens familiaux, associatifs et sociaux doivent être préservés, le commerce de proximité soutenu.



RENDEZ-VOUS

Si tu as entre 14 et 18 ans et que tu as des

propositions à faire pour améliorer **la vie des jeunes** sur ta commune ou des questions à poser aux élus de Rezé, c'est le moment de formuler tes souhaits dans un questionnaire que tu trouveras sur www.vistaville.fr. Les élus te rendront réponse dans le courant du premier trimestre 2011. "Nous allons à leur rencontre depuis novembre et nous allons poursuivre ces temps d'échanges jusqu'en mars, ensuite nous étudierons toutes leurs propositions", précise Annie Frétin, conseillère municipale à la jeunesse.



À L'HONNEUR Nantes Métropole s'est vue décerner le titre de capitale verte de l'Europe 2013 devant les autres finalistes, Barcelone, Malmö, Nuremberg et Reykjavík. Remis par la Commission européenne, le prix distingue chaque année une ville exemplaire dans un développement urbain respectueux de l'environnement. En 2011, ce sera Hambourg, en 2012, Vitoria-Gasteiz (Espagne).

PRATIQUE Dans les zones 30, qui permettent une cohabitation pacifique des usagers, les vélos peuvent désormais rouler dans les deux sens (comprenez : même dans les rues à sens unique). Cette mise en double sens pour les cyclistes est en place avenue René-Guy-Cadou, rues Georges-Berthomé, du Pélican, Siméon-Foucault, des Chevaliers, Julien-Marchais, Docteur-Nogues, Félix-Tableau, Barban, de la Digue, Peltier, Piguët, Pouponne. La bande cyclable à contresens raccourcit les distances à parcourir, autorise la traversée d'un quartier par les rues tranquilles, et permet à chaque cycliste habitant dans une rue à sens unique de rentrer chez lui sans faire un long détour. Au total, la ville offre 65 km cyclables (pistes, chemins, bandes) dont 16 km en bandes cyclables.



LE PROFIL À la tête de l'Aria depuis 1985, **Philippe Le Corf** met tout en œuvre pour partager sa passion pour la musique baroque. Ex-directeur du centre musical de la Balinière, il est aussi fondateur de l'Académie de recherche sur l'interprétation ancienne (Aria). "Nous assurons la retranscription, l'interprétation et la diffusion par des concerts et enregistrements d'œuvres antérieures au 19^e siècle."

Le musicologue propose avant chaque concert une conférence introductive : "Je situe le contexte et donne un éclairage qui permet au public de se placer en situation «d'écoute active». Jouer, enseigner, diriger, chercher, pour moi c'est un tout, toujours en évolution".

Pour son concert de Noël *Vêpres et autres litanies à la Vierge* de Trombetti, l'Aria a travaillé avec le centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours, l'ensemble A sei voci, le chœur Aria voce et le chœur Ripieno de Cholet.

Le concert du 12 décembre à 18h sera précédé d'une conférence à 17h (église Saint-Paul).

Renseignements, billetterie : Arc, centre musical de la Balinière, 24 rue de la Balinière Tél. 02 51 70 78 00.

Philippe Le Corf transmet sa passion pour la musique baroque.





5 930

C'est le nombre de coureurs qui, partis de Trentemoult, ont bouclé la 31^e édition des Foulées du Tram sur les 6 862 (record d'inscrits !) du départ. Sept des 14 kilomètres étaient courus à Rezé.

Le premier les a avalés en 42 minutes et 16 secondes, le dernier en 1 heure

59 minutes et 26 secondes. Au tableau d'honneur rezéen,

Céline Viaud (2^e senior féminine, en 57'27'') et Julien Roche (239^e, en 55'21'').

QUESTIONS À...

Quel rôle jouent les quatre centres socioculturels dans les quartiers ?

Chevilles ouvrières de l'animation et de la mixité sociale dans les quartiers, ce sont des associations qui invitent les habitants à s'impliquer dans la vie locale en étant à l'initiative et à la mise en place de projets, d'animations, d'activités qui font défaut dans le quartier. Repérés comme lieux de vie et de brassage intergénérationnel, les CSC s'inscrivent dans une démarche d'éducation populaire.

Comment fonctionnent-ils ?

Financés à 70% par la Ville (le reste est financé par la Caf, le Conseil général et les recettes propres aux CSC), ils développent des actions qui répondent aux besoins de toute la population, et qui permettent aux personnes isolées, fragiles, de renouer des liens dans le quartier. Leur conseil d'administration réunit habitants, associations

et élus municipaux pour décider des projets et permettre leur mise en œuvre.

La Ville a travaillé avec les CSC sur des points d'évolution. Quels sont-ils ?

Il s'agissait d'analyser leur organisation, leurs actions et leur impact sur le quartier. Cette étude a confirmé le rôle pivot des CSC en lien avec les associations. La municipalité souhaite renforcer leur place dans les événements des quartiers et de la ville. Leur action doit être motrice et fédératrice. Pour preuve, le succès de la dernière fête des Couleurs, et quelques autres fêtes de quartier, qui sans leur implication n'aurait pas été si grand. Nous travaillerons de manière plus concertée encore avec leurs conseils d'administration. Enfin, nous avons décidé avec eux de mettre en place des outils de mesure pour évaluer leurs actions. Début 2011, la Ville et les centres socioculturels vont signer les conventions qui formalisent leurs objectifs communs.



Pierre Quénéa
adjoint au maire
chargé de la vie
associative

Des
ven

PORTRAITS S'installer dans un pays qui n'est pas le sien – par choix ou par nécessité – prend du temps. Le choc peut être brutal. Et on peut vite avoir le sentiment d'être rejeté. Pour se sentir bien, il faut s'ouvrir aux autres, parler la même langue... Bien souvent, l'arrivée des enfants facilite les échanges. Pour autant, s'intégrer ne signifie pas tirer un trait sur sa propre culture. C'est un savant équilibre à trouver et souvent une source d'enrichissement mutuel.

Yoko Watase**"L'équilibre entre deux cultures"**

Quand Yoko Watase quitte le Japon pour Angers, en 1999, elle pense que c'est l'affaire de deux ans. Elle veut se perfectionner en français pour ensuite retourner enseigner cette langue dans son pays. Douze ans plus tard, elle est toujours là. Entre temps, la jeune femme s'est mariée à un Nantais et s'est installée quartier Pont-Rousseau. Ici, elle se *"sent très bien"*, surtout depuis qu'elle travaille. Elle enseigne l'art de la calligraphie et officie aussi en tant qu'interprète. Petit à petit, son cercle d'amis s'élargit. Pour célébrer le printemps, elle les invite chaque année dans son jardin pour la traditionnelle fête japonaise des cerisiers. Pour autant, elle veille à respecter la culture de son pays d'adoption, *"la clé pour s'intégrer"*. Le tableau serait parfait si elle pouvait voter, mais pour cela, il faudrait qu'elle renonce à sa nationalité japonaise ; elle n'y est pas prête.

**Oscar Castellani****"L'ouverture d'esprit"**

Pour des raisons professionnelles, Oscar Castellani quitte l'Argentine pour l'Inra* de Nantes en 2001. Les premiers mois sont durs : *"Il pleuvait tout le temps. Je ne connaissais personne"*. Il se lie d'amitié avec ses collègues et avec des joueurs du club de foot. Fin 2002, il rencontre Pascale, sa future femme. En 2004, un poste de chercheur l'attend dans son pays. Elle le suit là-bas. *"C'est important, dans un couple mixte, de savoir d'où vient l'autre. Ça permet de mieux se comprendre."* Deux ans plus tard, retour en France, pour son travail, à elle cette fois. Ils s'installent quartier du Château et donnent naissance à Malena et Eva. Désormais, les amis, les repères sont là. Seuls les proches manquent dans les coups durs. Il cultive ses deux cultures en animant des ateliers autour de la culture argentine (cuisine, langue, danse) via son association El gusto Argentino. Reste maintenant à décrocher un CDI, *"pour mieux se projeter dans l'avenir"*.

**Institut national de recherche agronomique*



Rezéens us du monde



Zoe Lacey "Un projet de vie"

Depuis quatre ans, Zoe Lacey, Anglaise, a réalisé le rêve qu'elle nourrissait depuis 1998 : habiter Trentemoult. A cette époque, elle vient à Nantes dans le cadre d'un échange Erasmus et découvre ce village "où règne un véritable esprit de communauté". Deux ans plus tard, elle revient à la fac de Nantes en tant que lectrice d'anglais et rencontre Yann, son futur mari. Mais en 2002, ce dernier part travailler près de Londres.

Elle retourne au pays. En 2006, l'envie de s'établir au bord de la Loire et de fonder une famille prend le dessus. Le logement est trouvé, reste le travail. Pas évident car "la reconnaissance des diplômés étrangers est compliquée". Elle décroche un poste de coordinatrice des relations internationales et s'intègre en douceur, grâce à sa maîtrise du français, son travail, mais aussi son fils, Robin. Ici, elle s'épanouit, apprécie les barbecues entre voisins et ne regrette qu'une chose : "L'humour anglais, pour détendre l'atmosphère".



Mariama Diaby "Difficile de trouver sa place"

Lasse de la dictature et de la misère, Mariama Diaby fuit la Guinée avec son mari. Elle débarque à Paris en 1989. Première difficulté : "Trouver un logement. Pas facile quand on est étranger". Ses recherches la conduisent à Nantes puis à Rezé, quartier du Château, où elle s'installe en 1994. L'accueil des voisins est froid. Pour mieux se faire accepter, elle prend des cours de français. Au fil de la scolarité de ses huit enfants, elle s'investit dans leur école. Sans diplôme, elle ne trouve pas de travail. Elle qui était commerçante en Guinée devient ici femme de ménage.

Pour aider d'autres Africaines dans sa situation, elle crée une association, Bara. "L'occasion de rompre avec l'isolement, de se soutenir, de préserver notre culture." Aujourd'hui encore, elle ne sent pas intégrée mais se satisfait de savoir que ses enfants vont à l'école, ce qui aurait été improbable en Guinée.

SOLIDARITÉ

Prévenir les coupures de gaz

L'augmentation du prix du gaz et les difficultés liées à la crise économique font exploser le nombre d'impayés et de coupures de gaz. À Rezé, plus de 300 ménages en auront fait les frais en 2010. La Ville réagit.

Pour une facture impayée de 100€, on peut vous couper le gaz ou l'électricité. C'est inacceptable. L'énergie est un besoin primaire. Avant de couper, des solutions de solidarité peuvent être mises en place", fulmine Samuel Landier, adjoint au maire chargé de la solidarité. En France, le bilan de l'année pourrait avoisiner les 300 000 coupures de gaz, soit 30 fois plus qu'en 2008. A Rezé, les totaux ne sont pas finalisés mais cela pourrait concerner entre 250 et 370 ménages sur les 17 000 que compte la ville.

"Depuis l'ouverture du marché de l'énergie à la concurrence, on constate des dysfonctionnements. Tous les fournisseurs doivent avoir un service solidarité-précarité, ce qui n'est pas le cas. De même, ils doivent proposer un tarif social (qui allège la facture parfois de moitié) aux personnes en difficulté titulaires de la couverture médicale universelle complé-



Samuel Landier, adjoint au maire chargé de la solidarité.

mentaire (CMUC). Or, aucune information n'est faite aux usagers."

En six mois, le Centre communal d'action sociale a reçu 75 demandes d'aides contre 71 pour toute l'année 2008. En

Dans quels cas peut-on saisir le médiateur national de l'énergie ?

Le consommateur peut saisir le médiateur si, deux mois après avoir adressé par écrit une réclamation à son fournisseur d'énergie, aucune réponse ou aucune réponse satisfaisante ne lui a été donnée. Le dossier doit comprendre l'ensemble des pièces utiles à son examen (copie des courriers échangés, des factures, du contrat, justificatifs des frais engagés...) ainsi que le formulaire de saisine téléchargeable sur le site www.energie-mediateur.fr. On peut aussi saisir le médiateur en ligne.

Comment contacter le médiateur national de l'énergie ?

Par mél energie-mediateur.fr ou par courrier à Médiateur national de l'énergie, Libre réponse n°59252, 75443 Paris Cedex 09 ou par téléphone au 0 810 112 212 (prix appel local)

plus de sa participation au Fonds solidarité logement, la Ville a doublé son montant d'aides facultatives de manière à maintenir l'accès à l'énergie des ménages en difficulté. "Au CCAS, nous devons toujours parer à l'urgence, colmater les brèches." La Ville vient d'adresser un courrier aux fournisseurs d'énergie pour leur rappeler leurs obligations en matière de solidarité énergétique.

À NE PAS MANQUER

Le prochain conseil municipal aura lieu vendredi 17 décembre à 19h. Les principaux sujets seront le débat d'orientations budgétaires et le rapport de la chambre régionale des comptes.

BON PLAN

Nantes Métropole accorde une subvention aux habitants de l'agglomération qui achètent un vélo électrique. Une initiative pour inciter à l'usage du vélo et réduire la part des déplacements en voiture. Cette subvention est fixée à 25 % du prix TTC dans la limite de 200€ par vélo et par personne. Elle est portée à 300€ pour les salariés inclus dans un plan de mobilité. S'adresser à Nantes Métropole (pôle Loire et Sèvre) : 02 40 13 84 00.

SERVICE PUBLIC

Un seul pôle de proximité Nantes Métropole pour Rezé, Saint-Sébastien, Nantes Sud et Vertou, Basse-Goulaine, Les Sorinières. Une fusion pour mieux équilibrer les moyens.



Les pôles Loire-et-Sèvre et Vignoble fusionnent

Afin de répondre au mieux aux attentes immédiates de ses citoyens, Nantes Métropole a découpé en 2001 l'agglomération en territoires en dotant chacun d'un pôle de proximité avec des missions d'aménagement et d'entretien de l'espace public, de développement urbain, de développement économique et d'assainissement. Ces pôles de proximité sont le relais technique de la Communauté urbaine auprès des habitants.

Prenons le cas de Rezé : la commune appartient, avec Saint-Sébastien et le sud de Nantes, au pôle Loire-et-Sèvre (73 000 habitants). Les trois communes du pôle vignoble – Vertou, Basse-Goulaine, Les

Sorinières – (36 000 habitants) vont les rejoindre pour former un pôle nommé Loire, Sèvre et Vignoble. Ce qui réduit le nombre de pôles à huit dans l'agglomération (10 en 2001).

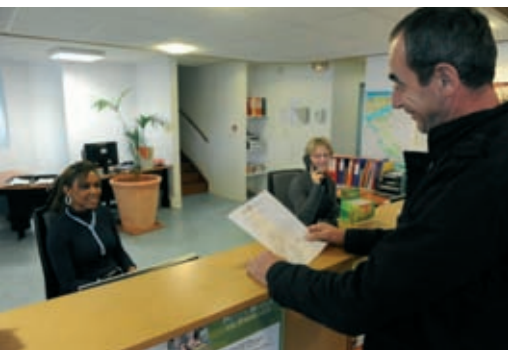
Pourquoi cette fusion ? *“En mutualisant les pôles, on va gagner en cohérence et en fonctionnement”*, confie Christian Couturier, maire des Sorinières. Le pôle du vignoble arrivait à peine à la taille suffisante pour disposer de tous les moyens nécessaires pour répondre à l'ensemble des enjeux de proximité. En même temps, son grand linéaire de voirie nécessite un grand nombre d'agents. Il s'agit donc de rationaliser et d'équilibrer les moyens. Tout en réduisant de dix le nombre

Principales missions du pôle Loire, Sèvre et Vignoble

Susceptible d'exercer toutes les compétences communautaires, chaque pôle est directement chargé des fonctions de gestion de proximité :

- Espaces publics
- Aménagement urbain
- Voirie
- Propreté
- Eclairage public
- Déchets
- Développement économique
- Assainissement

d'emplois, portant l'effectif à 134 agents. Pour l'instant, même si la fusion administrative est effective, les adresses des deux pôles ne changent pas. Après le printemps 2011, le regroupement se fera dans de nouveaux locaux à Vertou, dans la Zac de Bel-Air, desservie par le busway.



Un logiciel pour les réclamations des habitants

Près de chez vous un problème de voirie, d'éclairage, de propreté, de collecte des déchets, de signalisation, ... Vous ne savez pas à qui vous adresser ne sachant si cela relève de la compétence du pôle Loire, Sèvre et Vignoble de Nantes Métropole ou de celle de la Ville. Pas de panique ! Adressez-vous à l'un ou à l'autre. Votre réclamation sera enregistrée dans un logiciel commun. Elle sera suivie depuis la date de son enregistrement jusqu'à la résolution du problème. Ce logiciel permet aussi d'établir des bilans : il donne un retour sur la qualité du service rendu, donne aux élus un bilan régulier des plaintes et de leur suivi.

Pôle Loire, Sèvre et Vignoble : 02 40 13 84 00 Ville : 02 40 84 43 84

CONSEIL MUNICIPAL

Il valorisera les vestiges archéologiques, mais aussi les architectures contemporaines et les mémoires sociales de la ville. Il ne s'agit pas d'un musée mais d'un espace culturel vivant, un lieu de ressources, de simulation, de débats et d'animations. Lors du conseil municipal d'octobre, les élus ont lancé l'appel aux architectes.



Un centre pour le patr

Un Centre d'interprétation et d'animation du patrimoine sera construit sur le site de Saint-Lupien (voir éditorial du maire page 3). Sur le lieu même du chantier de fouilles, à l'endroit des entrepôts gallo-romains. La voie romaine et les murs seront conservés. Ce lieu donnera les clés de lecture de la ville et fera comprendre les mutations urbaines, en mettant en exergue

trois axes marquants de Rezé : la ville antique mais aussi les architectures et les mémoires sociales.

D'une surface totale* de 700 m² environ, le bâtiment abritera des salles d'expositions (on y découvrira toute l'histoire de la Ville, de l'Antiquité à aujourd'hui), un atelier pédagogique et d'animations, des espaces d'accueil du public, des locaux administratifs. A ce stade, le coût de l'ouvrage

s'élève à 2,5 millions d'euros (construction du bâtiment, aménagements extérieurs, scénographie intérieure, création de parcours "histoire" dans la ville,...). Et l'ensemble de l'opération (s'ajoutent les honoraires des bureaux d'études, architecte, scénographe, paysagiste...) pourrait avoisiner les 3,5 millions d'euros TTC. Il reste à affiner le projet pour en connaître plus précisément les montants.

Paroles d'élus communautaires

Le rapport annuel de Nantes Métropole a été présenté en conseil, l'occasion pour les élus communautaires de s'exprimer sur leurs délégations et de croiser leurs regards sur le fonctionnement de la Communauté urbaine.

Mireille Richeux-Donot :
Le 18 octobre, le conseil com-

munautaire a arrêté son projet de plan de déplacements urbains. Quatre axes sont fixés : organiser la ville des courtes distances, construire la ville à l'échelle du piéton et du cycliste, mailler le territoire par les réseaux de déplacements et inciter au changement de comportement de mobilité.

Eric Buquen pour sa part a insisté sur la recherche d'intérêt général qui est à l'œuvre à

Nantes Métropole. *"Il suffit de voyager un peu pour se rendre compte du niveau de services offerts par notre agglomération. Un seul bémol : l'attractivité de notre territoire se traduit par une augmentation des prix fonciers qui le rend inaccessible pour certains."*

Yann Vince a tenu à souligner la politique de logement de Nantes Métropole *"qui au cœur de la crise porte secours aux*

populations les plus fragiles. En outre, malgré les désengagements de l'Etat, la CU garde un niveau d'investissements très satisfaisant".

Loïc Simonet : A Nantes Métropole, *"les décisions se prennent peut-être dans certains cercles restreints mais pas avec les conseillers. La démocratie gagnerait à associer plus largement les conseillers communautaires."*



imoine

Le centre d'interprétation et d'animation du patrimoine sera construit sur le site archéologique Saint-Lupien.

Les membres du conseil municipal ont lancé la procédure de concours d'architecture. Si les élus PS, PCF et Verts ont souligné l'intérêt de cet équipement culturel et son rayonnement attendu sur toute la région, le groupe UMP a voté contre ce projet qu'il juge "exorbitant".

**La surface dans œuvre (707 m²) est la somme de la surface utile (576 m²), des circulations et des locaux techniques du bâtiment.*

Gilles Retière : "La Communauté urbaine travaille avec les moyens qu'elle peut avoir et ils n'augmentent pas. Ce contexte implique encore plus de rigueur, plus de cohérence, une convergence des politiques publiques et pour cela des discussions rapprochées. Certains peuvent trouver ces obligations pesantes mais elles sont nécessaires."

Philippe Seillier : "Les communes ont conscience des bienfaits de la Communauté urbaine mais il devient compliqué aujourd'hui de faire avancer les dossiers. Il ne faudrait pas que ce bel outil perde en proximité et en humanité."
Nouvellement élue, Annie Nicolas-Guillet a remplacé Dominique Mérel dans ses fonctions communautaires

AUTRES DOSSIERS

Une association pour le développement du Sud-Loire

"Nous devons nous préparer au départ de l'aéroport afin de construire l'après", a annoncé Gérard Allard. L'adjoint au maire chargé de l'urbanisme est l'inspirateur de la création de l'association Sud-Loire Avenir, laquelle fédère les six maires du canton mais aussi des citoyens, des décideurs. Son objectif : promouvoir, comme son nom l'indique le territoire du sud de la Loire, et construire son avenir urbain, économique, environnemental et culturel. "Sans pour cela opposer le sud au nord." Le départ de l'aéroport va laisser des espaces vacants. "Nous devons saisir cette opportunité pour faire entendre nos priorités et nos points de vue sur ce territoire attractif en termes d'habitat et de développement économique qui couvre une partie du Pays-de-Retz et du bassin de Grand-Lieu", a ajouté Gilles Retière. La Ville a adhéré à cette association. Si l'UMP a salué l'initiative ainsi que le PCF qui voit dans ce transfert de l'aéroport "une réelle opportunité pour conforter la vocation industrielle du sud de l'agglomération", les Verts, opposés au transfert de la piste, "n'ont pas souhaité être associés à cette dynamique".

Ponants : maîtrise d'œuvre désignée

L'aménagement du site des Bourderies avance. Le Pôle nantais du travail social (Ponants), qui formera des assistants sociaux et des éducateurs, devrait ouvrir en 2013. La Région est maître d'ouvrage du bâtiment du Ponants. La Ville, maître d'ouvrage de l'aménagement du terrain, a désigné le groupement Sogreah et BCG Géomètres Experts comme maître d'œuvre. En plus du Foyer des jeunes travailleurs et du Ponants, le site accueillera environ 400 logements (135 locatifs sociaux, 90 en accession abordable, 225 en accession libre). Les travaux pourraient commencer dès 2012.



Esquisse du bâtiment qui accueillera le Pôle nantais du travail social sur le site des Bourderies, face au Corbusier. Il a été dessiné par les architectes Besseau et Micheau.

La première adjointe réduit ses délégations

Danièle Daunis-Féraud conserve ses fonctions de première adjointe au maire mais a souhaité diminuer le nombre de ses délégations pour des raisons personnelles. Elle cède donc les dossiers de politique de la ville et de tranquillité publique à l'adjoint Pierre Quénéa, qui les suivra en plus de sa délégation à la vie associative. Le dossier de sédentarisation des gens du voyage revient à Samuel Landier, adjoint au maire chargé de la solidarité. Danièle Daunis-Féraud continuera à suivre la politique de prévention, de santé et de sécurité routière.

Tourisme et loisirs

Randonnées pédestres à Monnières 12 décembre et à Notre-Dame-des-Landes 19 décembre (rdv à 13h, place du 8-Mai). Marche de nuit à Nantes 17 décembre (rdv à 18h, place du 8-Mai, se munir d'un ticket de tram) et dîner au restaurant (avec participation). Renseignements et inscriptions : 02 40 75 91 17.

CSC Loire-et-Seil

Petit-déjeuner "Tintin", 4 décembre de 9h30 à 12h, maison des Isles.
Les "causeries d'parents", 14 décembre de 9h à 10h30, maison du Port-au-Blé. Broc à jouets 4 décembre de 10h à 16h à la maison du Port-au-Blé. Spectacles de Noël pour enfants : 8 décembre à 16h à la maison des Isles, 18 décembre à 20h30 à la maison du Port-au-Blé et jeudi 23 décembre à 18h à la maison des Roquios. Ateliers de fabrication de lampions : 8 décembre de 10h à 12h, 11 décembre de 14h30 à 17h30 à la maison du Port-au-Blé, 11 décembre de 10h30 à 12h à la maison des Isles. Défilés aux lampions 17 décembre à 18h30 à la maison du Port-au-Blé et la maison des Isles. Réveillon de Noël 31 décembre à 19h à la maison des Isles (apporter un plat à partager). Rens. 02 40 84 45 50.

Ragon, le film

Comment vivez-vous votre quartier ? Venez en témoigner seul(e) ou à plusieurs jusqu'au 17 décembre : au CSC Ragon les mercredis et jeudis de 10h à 12h et mardi 7 décembre de 18h à 21h. A la salle de la maison du Génétais, 12 rue Cassiopée, les mardis 30 novembre et 14 décembre. Rens. 02 28 25 29 40 et sur <http://blogs.arte.tv/theatre3>

CGT Sud-Loire

Concours de belote vendredi 10 décembre à 13h30, salle de la Carterie. Tarif : 7€. Rens. 02 40 84 34 89.



L'ASBR badminton compte 260 licenciés, essentiellement des jeunes.

LA HOUSSAIS

Les fous du volant

La fièvre du badminton n'en finit pas de toucher de nouveaux membres. Le club compte 260 licenciés, dont 80 ont moins de 18 ans. Sa politique de formation lui vaut d'être labellisé deux étoiles par la Fédération. Compétiteurs et pratiquants en loisirs se côtoient régulièrement aux entraînements. Hommes et femmes également. Les équipes mixtes sont en effet la particularité de ce sport.

La moyenne d'âge des membres du comité directeur de l'ASBR badminton n'est que de 27 ans. Comme le président de la section, Antoine Musseau, 25 ans, la plupart de ces bénévoles ont grandi au sein du club et suivi les évolutions d'un sport en plein boom. Le badminton plaît car "c'est un sport très ludique, on se dépense même sans technique. Nous sommes aussi boostés par la pratique

en UNSS (Union nationale du sport scolaire)", explique Antoine Musseau.

S'appuyant sur sa grande forme, l'ASBR badminton a comme ambition sportive la montée de son équipe phare au niveau national. En outre, les jeunes dirigeants du club projettent d'ouvrir ces prochaines années une section handisport, histoire de concrétiser plus encore l'idée du "sport pour tous".

UN VÉTÉRAN EN BLEU !

Pour la première fois de son histoire, l'ASBR badminton compte un de ses représentants en équipe de France. Grâce à son titre de vice-champion de France dans la catégorie vétérans 3 (46-50 ans), Fabrice Thouzeau, au club depuis 2001, pourra participer aux championnats d'Europe vétérans.



CHÂTEAU

Place du Pays-de-Retz, les étals ont été rapprochés pour plus de convivialité.

Le marché retrouve sa place

Le cirque Plume s'en est allé. Le marché du mardi a donc repris ses droits sur la place du Pays-de-Retz. Avec quelques petits changements.

C'est un rendez-vous incontournable pour les habitants du quartier, qui bénéficient à deux pas de chez eux de produits frais et de qualité (fruits et légumes, poissons, viandes, crèmerie, boulangerie, pâtisserie, vins, galettes mais aussi vêtements, chaussures...) avec tout ce que cela suppose aussi en terme de lien. Le contact avec les commerçants et les rencontres que l'on peut y faire au milieu des allées font

tout le charme de ce marché, le plus important après celui de la place du 8-Mai. Un marché fragile cependant. Le mardi est une journée difficile pour le commerce en général : les familles achètent traditionnellement en fin de semaine. La clientèle, surtout composée de personnes âgées, peine à se renouveler.

CONVIVAL ET ATTRAYANT

Comptant jusqu'à 100 commerçants à la fin des années 1960, le marché en

compte aujourd'hui 42, auxquels s'ajoutent une dizaine de commerçants passagers. La Ville a souhaité quelques réaménagements afin de rendre le site plus convivial et attrayant. Les étals se sont rapprochés afin de combler les espaces vacants, laissés par les vendeurs partis en retraite.

Cette réorganisation a permis de créer quelques places de stationnement supplémentaires. En janvier, les arbres malades donnant sur la rue du Château-de-Rezé seront remplacés et le bitume refait. En 2012, le marché fêtera ses 50 ans.



De pères en fils Joël Blanchet est là depuis le tout début, en 1962. *"Je venais aider mes parents puis j'ai pris la suite. Depuis 40 ans, je me lève à 3h du matin pour être là à 4h30. Puis je vais au MIN chercher des fruits et des légumes avant d'ouvrir à 7h."* Jean-Marc Renaud vend de la lingerie. Lui aussi a aidé ses parents alors qu'il n'avait que 8 ans. *"Ma mère était la dernière corsetière de France. J'ai un fichier de clients auxquels j'envoie un courrier afin de les inviter à fréquenter ce marché."*

CEPAL

Marché des créateurs de la fête de Noël 11 et 12 décembre de 10h à 18h30, salle Jean-Baptiste-Marchais, 8 rue des Roquios. Entrée gratuite, restauration et bar sur place, bourriche des créateurs à gagner. Concours de belote 17 décembre à 14h, salle Jean-Baptiste-Marchais. Tarif : 7€. Rens. 02 40 05 45 27.

Ragon'neige

Ateliers de décoration du centre et de la place pour Noël les 1^{er}, 2, 8 et 9 décembre de 10h à 12h. Soirée casino 11 décembre à 19h30. Sur la place du marché, le 12 décembre, apéro marché avec balade familiale dans le quartier de 10h à 11h30, chocolat, calèches et manège pour les enfants ; apéro à partir de 11h avec fanfare ; "Troc tes jeux" au CSC, salle la Carrée (dépôt des jeux et jouets de 10h à 12h, troc à partir de 14h). Pause café «de Noël 15 décembre de 10h à 12h. Spectacle de Noël le 17 décembre à 17h30 et 19h30. CSC Ragon. Rens. 02 28 25 29 40.

CSC Château

8 décembre, 14h : décoration du Totem de Noël réalisé avec des matériaux de récupération par les Transformeurs et l'atelier des Petites mains (inscriptions au 02 51 70 75 70). 9 décembre, 16h30 : chocolat, vin chaud, accordéon, goûter pour l'inaugurer avec les habitants du quartier.

PONT-ROUSSEAU

Le cinéma Saint-Paul se modernise



Une partie de l'équipe des bénévoles qui fait tourner le cinéma.

Le cinéma Saint-Paul vient de s'équiper d'un vidéoprojecteur. Prochain achat : de nouvelles enceintes, améliorant le son, en vue du passage au numérique. Le cinéma associatif Saint-Paul tourne avec une soixantaine de bénévoles.

Afin de mieux accueillir ses 20 000 spectateurs annuels, l'équipe renouvelle son matériel. "En effet, les équipements actuels ne pourront répondre aux futures exigences techniques", explique Joël Cornic, président de l'association. Après l'informatisation de la caisse et l'acquisition d'un terminal de paiement par carte bancaire, le cinéma s'est équipé, début 2010, d'un vidéoprojecteur. "Il nous permet d'assurer de meilleures premières parties, en dif-

fusant des bandes annonces. Le passage à la publicité locale est en cours d'élaboration", explique François-Xavier Cantreau, l'un des huit opérateurs projectionnistes du cinéma. Le spectateur devrait aussi bénéficier l'an prochain d'un vrai confort sonore grâce à l'installation de nouvelles enceintes. Une acquisition nécessaire avant le prochain chantier : le passage de la salle au numérique. Cet investissement lourd (100 000 €) ne se

justifie pas aujourd'hui par la différence de qualité entre le numérique et le 35 mm. "Mais nous serons obligés de nous adapter quand les distributeurs ne sortiront plus que du numérique", note Joël Cornic.

Nouveauté : la carte d'abonnement

Dix places de cinéma pour 45 €. Soit, 4,50 € la place au lieu de 5,40 €. Elle est anonyme et peut donc être utilisée par tous les membres de la famille...

Tél. 02 40 75 41 91
cinesaintpaul.free.fr



Avec l'aide de voisins et de l'association Compostri, Katell Andromaque va implanter un composteur collectif sur la prairie de Sèvre.

PONT-ROUSSEAU

Compost collectif à la Barbonnerie

Après la Maison Radieuse et Trentemoult, un troisième composteur collectif va être installé à Pont-Rousseau. Katell Andromaque fait partie des habitants à l'origine du projet.

D'où est venue l'idée d'un composteur collectif à Pont-Rousseau ?

Elle émane d'habitants du quartier. Après avoir vu les expériences menées à la Maison Radieuse et à Trentemoult, j'ai assisté en avril à une réunion de Compostri, une association qui développe le compostage collectif de proximité sur Nantes Métropole. J'en ai parlé avec mes voisins lors du repas de quartier de la Fête des couleurs et plusieurs se sont montrés immédiatement intéressés.

Comment s'est déroulée la mise en place ?

Compostri nous a mis en relation avec d'autres personnes du quartier également intéressées. Ainsi, nous sommes aujourd'hui une douzaine de familles, essentiellement des personnes qui ont trop peu d'espace dans leur jardin pour faire leur compost. Afin de réduire notre impact sur

l'environnement, il est important de pouvoir recycler. De même, la diminution du ramassage des ordures nous invite fortement à le faire. Nous avons travaillé avec la Ville pour définir l'emplacement du composteur et signer une convention d'occupation. Nous avons choisi la prairie de Sèvre, tout près du parking Barbonnerie, car c'est un lieu central et visible dans le quartier. Le pavillon y sera installé dans quelques mois.

Est-ce un projet facile à mener ?

C'est relativement facile. L'assistance technique et matérielle de Compostri est bien rodée. Il nous reste quelques points administratifs à régler. L'enjeu principal est de faire venir du monde. Les expériences de composteurs accessibles en continu ont démontré que cela fonctionnait mal, que le compost était de mauvaise qualité. D'où l'intérêt, pour les adhérents, de tenir des permanences le samedi matin. Le composteur collectif permet des échanges, des rencontres tout en développant l'engagement écologique et améliore la qualité de vie d'un quartier.

Renseignements : 02 40 40 23 28.

CHÂTEAU

Suzanne Roux, banquière alimentaire



Au Château, Suzanne Roux, alerte octogénaire, se charge depuis 25 ans d'organiser la collecte et la redistribution des produits de la banque alimentaire. Comme toutes les antennes de la banque alimentaire, Entraide, le groupe rezéen, collecte une fois par an des denrées non périssables dans les supermarchés, se rend deux fois par mois à l'entrepôt collectif pour y récupérer produits frais et épicerie, puis prépare des colis qui sont distribués à près de 25 familles contre une participation modique. Depuis 1985, Suzanne Roux, aujourd'hui

secondée par Isabelle Faghel, coordonne les opérations : *"La solidarité, le partage sont nos motivations. Les bénéficiaires sont de tous horizons, de tous âges. Beaucoup sont retraités ou salariés, avec de petits revenus, trop élevés pour bénéficier d'aides, mais pas assez pour se nourrir. Certains d'entre eux sont aussi bénévoles. L'entraide fonctionne dans tous les sens"*, explique Suzanne. Chaque distribution est aussi l'occasion de bavarder autour d'un café : *"Nous donnons du temps et de l'énergie, mais nous recevons beaucoup de chaleur humaine"*.



REZE-HOTEL-DE-VILLE

Elles écrivent des lettres de soutien aux prisonniers d'opinion, s'adressent aux gouvernements pour défendre les droits humains.

Des mots contre des barreaux

La section locale d'Amnesty International se bat pour défendre les droits humains aux quatre coins de la planète. Avec les mots pour armes.

Des mots pour écarter des barreaux. C'est, depuis ses origines en 1961 (50 ans en 2011), le mode opératoire de l'association Amnesty International dans sa lutte contre les atteintes aux droits humains. C'est aussi l'action quotidienne des 15 membres de la section Sud-Loire. Lettres de soutien aux prisonniers d'opinion, de dénonciation aux gouvernements, pétitions : "Notre arme c'est l'écrit, le stylo, le mél", souligne Monique Proust, membre de la section créée en 1979. Leurs courriers, plus d'une centaine par an, aboutissent parfois à la levée de mesures restreignant les libertés ou à la libération d'un prisonnier politique.

En juillet dernier, Mosaad Abu Fagr, emprisonné pour avoir défendu les communautés du Sinaï contre les expulsions forcées, a été libéré par les autorités égyptiennes. "En faisant pression, nous portons atteinte à l'image de marque des gouvernements", explique Bernadette Morin.

Les militants du Sud-Loire vont aussi sur le terrain. Ils se déplacent dans les établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes aux droits de l'homme. Ils sont présents sur les marchés ou autres rassemblements pour faire signer les pétitions et alerter toujours et encore.

Si le découragement pointe parfois, des témoignages ravivent la flamme. "Les personnes libérées nous disent que leur situation s'améliore quand il y a eu beaucoup de courriers", rapporte Micheline Schmitt.

Expo-vente 4 et 5 décembre

L'expo-vente d'Amnesty International se déroule cette année les samedi 4 (de 14h à 19h) et dimanche 5 décembre (de 10h à 19h) en mairie de Rezé. Une trentaine d'exposants vendront leurs productions artisanales et reverseront 20 % de leur recette à l'association.

CHÂTEAU

Une nou

Après dix-huit années passées en Seine-Saint-Denis dans le secteur de la politique éducative, Sandrine Blin a pris en juin la direction du centre socio-culturel Château. Motivée par une double envie : revenir dans sa région et travailler "dans la très grande proximité". Elle entend monter des projets qui "ressemblent aux habitants", les valorisent et vont à leur rencontre dans l'espace public. "Les projets avec les familles seront dynamisés et traiteront des besoins et des attentes du quotidien, la parentalité, les vacances, la santé..."



Philippe Chevrinais détourne l'usage du Kärcher pour dessiner.

TRENTEMOULT-LES-ISLES

L'art au Kärcher

Philippe Chevrinais est un artiste décapant. Armé de son Kärcher, il dégomme le sale des murs de la ville pour faire du beau. Redorant au passage l'image de ce nettoyeur haute pression brandi un temps comme instrument de décapage social et devenant du coup outil graphique. "J'ai toujours eu une prédilection pour l'art mural", raconte cet ancien des beaux-arts de Nantes et fondateur de l'association trentemousine Artillerie T. P dont le nom évoque une grosse boîte à outils mêlant pêle-mêle rêves, matériaux, art, artillerie et travaux publics. "Au-delà des murs, ce qui m'intéresse, c'est d'être présent – et que l'art soit présent – dans le quotidien des gens, là où on ne l'attend pas", témoigne Philippe

Chevrinais. "L'espace public m'interpelle, car c'est un espace très riche où se croisent les dimensions sociales, culturelles, politiques, architecturales, éducatives... Détourner l'usage du Kärcher, et le faire en coopération avec d'autres «décapateurs» volontaires, cela a du sens et est révélateur au sens propre comme au sens figuré de la réalité de ce quotidien". Pour y parvenir, pas besoin d'apporter quelque chose. Le Kärcher utilise les matériaux présents : vieux enduits, mousse, pollution. "Plutôt qu'ajouter, je soustrais", explique Philippe. Des murs, il décolle le sale, la pollution faisant jaillir des personnages, des scènes quotidiennes, des motifs imaginaires, des ornements...

Site web : <http://artillerie.fr>

vele tête au CSC



Sandrine Blin, directrice du CSC Château.

Côté action culturelle, le travail de "tissage" des liens entre la Barakason et le quartier sera poursuivi. L'ensemble des actions sera pensé à la fois dans les murs et hors les murs. Une nouvelle organisation de l'accueil sera proposée : "Il n'est pas évident pour le public d'entrer dans un centre socioculturel". Sandrine Blin s'appuiera sur son équipe, les bénévoles et les partenaires pour avancer dans ces directions. "A plusieurs, on est plus intelligents et plus créatifs", pense-t-elle.

CSC Château : 02 51 70 75 70.

PERMANENCES DES ÉLUS

Élus de quartiers

Ils sont à l'écoute des habitants. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 43 47

REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE

(Bourg/Zola-Barbusse) Mairie.

■ DIDIER QUÉRAUD

Samedi 11 décembre de 11h à 12h.

CHÂTEAU (Landreau/Trocardière)

Centre socioculturel, allée de Touraine.

■ INA SY

Samedi 4 décembre de 11h à 12h.

■ CHRISTIAN BROCHARD

Samedi 18 décembre de 9h à 10h.

BLORDIÈRE (Ouche-Dinier)

Centre socioculturel, 31 Chemin-Bleu.

■ SYLVIE LE BLAN

Mercredi 8 décembre de 17h à 18h

■ ALAIN COUTANT-NEVOUX

Sur rendez-vous.

PONT-ROUSSEAU (Saint-Paul)

Salle Vigier, 8 rue J.-B.-Vigier.

■ COLETTE RECLUS

Mercredi 15 décembre de 11h à 12h.

■ CATHERINE GOSSELIN

Sur rendez-vous.

HOUSSAIS (Chêne-Creux/Trois Moulins)

Maison de quartier, avenue de la Houssais.

■ VÉRONIQUE CHARBONNIER

Samedi 18 décembre de 11h à 12h.

■ PHILIPPE PUIROUX

Sur rendez-vous.

RAGON

Centre socioculturel, 9 rue du Vivier.

■ ANAÏS GALLAIS

Samedi 11 décembre de 11h à 12h.

■ JULIEN CHAILLOU

Sur rendez-vous.

TRENTEMOULT-LES-ÎLES (Haute-île et Basse-île)

Maison des Isles, allée Choëmet.

■ DOMINIQUE POIROUT

Samedi 11 décembre de 11h à 12h.

Élus de l'opposition

MoDEM : sur rendez-vous, contact par courriel : stephane.louedin@mairie-reze.fr

REZÉ À GAUCHE TOUTE :

lundi et mercredi de 14h à 17h en mairie ou sur rendez-vous au 06 65 17 06 09.

UMP, NOUVEAU CENTRE, DIVERS DROITE :

lundi de 9h à 10h30 et vendredi de 14h à 16h en mairie ou sur rendez-vous au 06 62 14 63 48.

Conseillers généraux

Canton de Bouaye-Rezé

■ GÉRARD ALLARD

reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 10 81.

Canton de Rezé-Bouguenais

■ FRANÇOISE VERCHÈRE

reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 78 58.

Député

■ DOMINIQUE RAIMBOURG reçoit les lundis et vendredis sur rendez-vous au 02 40 02 73 80 ou dominiqueraimbourg@orange.fr



MÉMOIRE

Décembre 1910. La Loire et la Sèvre sortent de leur lit. L'eau envahit les rues, les maisons, les boutiques... Un quart de la population est sinistré.

1910 : Rezé sous

“**D**ans la maison, tout est dégradé. Les murs sont imprégnés de cette eau malsaine jusqu'à un mètre de hauteur”, écrit Mathilde Dubois, habitante au 41 de la rue Alsace-Lorraine, en janvier 1911. Des courriers comme celui-là, Jean-Baptiste Vigier, maire de Rezé, en reçoit des dizaines l'hiver 1910-1911. Car les inondations frappent plus qu'à l'accoutumée ses administrés. La dernière crue de cette ampleur remonte à deux siècles. Un bon quart de la population, soit 2 500 habitants, est victime des intempéries. Environ 310 hectares de terres sont inondés. A Trentemoult, Haute-

Ile, Basse-Ile, Pont-Rousseau et même dans le bourg – l'actuel quartier de l'hôtel de ville – on vit les pieds dans l'eau.

DISTRIBUTION DU COURRIER EN CANOT

Certains commerçants sont obligés de mettre la clé sous la porte. Une débitante de tabac (buraliste) ou boissons de Trentemoult le souligne : “J'ai été forcée de fermer pendant huit semaines, ayant eu chez moi 1,40 m d'eau”. Cette eau transforme ce village en petite Venise, oblige ses habitants à se déplacer en barque et le facteur à

distribuer le courrier à bord d'un canot. A Pont-Rousseau, les commerçants aménagent des pontons en bois pour permettre aux riverains de circuler et surtout de s'approvisionner. Mais ils souffrent et s'associent pour solliciter l'aide des pouvoirs publics : “La cruelle inondation que nous venons de subir plonge la plupart d'entre nous dans une position lamentable, semblable à celle de l'ouvrier. Aux pertes de marchandises, avaries des matériels, chômage absolu, s'ajoutent les échéances commerciales et la charge familiale.” Plus de 300 ouvriers, pêcheurs, petits artisans se retrouvent également sans travail.



Des pontons ont été installés rue Alsace-Lorraine pour que la vie suive son cours.

Correspondance

En décembre 1910, le comte Henri de Monti, propriétaire du château de Rezé, écrit à son neveu : *“Mon cher Bernard, tu pourras, par cette photographie, démontrer à Marcelline qu’elle est plus en sécurité au Trocadéro que sur les routes de ton pays natal.”*



Quels risques aujourd’hui ?

Il faudrait une conjonction rare d’événements – crue, fort coefficient de marée, grand vent d’ouest – pour que l’eau menace à nouveau Rezé. Car depuis les grandes crues du siècle dernier, le lit de la Loire a été creusé et beaucoup de terrains comme ceux d’Atout sud ont été surélevés.

Par ailleurs, depuis 2006, le service d’Etat chargé de la prévision des crues dispose d’une station à Angers qui suit le niveau des eaux, notamment celles de la Loire et la Sèvre, et alerte les autorités en cas de danger.

Enfin, un Plan de prévention des risques inondations (PPRI) est en cours d’élaboration afin de prendre en compte la vulnérabilité de l’agglomération nantaise et d’établir des préconisations pour éviter que les populations ne soient mises en danger.

les eaux

L’Etat et le Département, par l’intermédiaire de Victor Rault, préfet de la Loire-Inférieure, débloquent des fonds à leur attention. Chaque chômeur reçoit entre 5 et 25 francs. Peu à peu, la solidarité s’organise.

ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Une souscription communale est lancée. On fait la quête au banquet des pompiers au profit des sinistrés. Paul Bellamy fait un geste : *“Il n’est pas possible, à l’heure où je viens d’être nommé maire de Nantes que ma pensée n’aille pas vers les malheureux atteints par les inondations (...)*

Rezé, qui est comme un prolongement de Nantes, mérite d’être au premier rang dans notre sympathie. C’est pour traduire ce sentiment que j’ai l’honneur de vous adresser une somme de 100 francs.”

A la préfecture, on s’affaire pour imprimer des avis en quantité suffisante afin d’informer la population des précautions d’hygiène à prendre pour prévenir des épidémies, notamment la fièvre typhoïde. Heureusement, l’hiver qui suit s’avère plus clément. Mais en 1923, 1924, 1927 et surtout 1936, les intempéries replongent Rezé dans la difficulté.

Source : archives municipales de Rezé, cote 118.



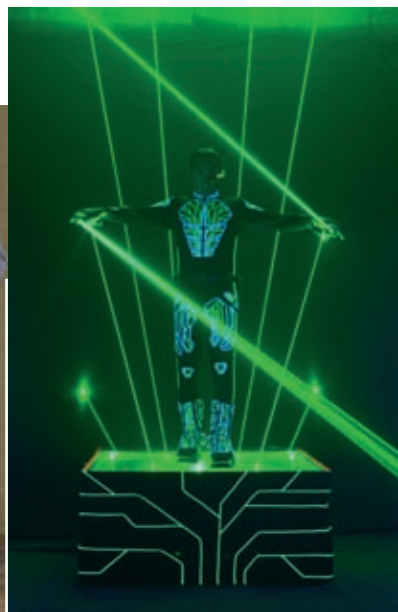
La flûte enchantée, 3 décembre



Mathilde Lechat, 3 décembre



L'oignon de Trévignolles, samedi 3



Les étoiles de la Troc', 11 décembre

REZÉ

MUSIQUE

■ La flûte enchantée

Par Thalías Kompagnons.
Avec Daniel Gloger,
un extraordinaire contre-ténor
qui fait à lui seul les voix
de tous les protagonistes,
deux comédiens-
marionnettistes,
huit musiciens de l'ensemble
Kontraste.

Vendredi 3 décembre, 20h30

Théâtre municipal

Tarifs : de 10€ à 25€

Rens. 02 51 70 78 00

■ Rencontres musicales

Pour apprendre à écouter,
parler musique :

L'écho du poète

(Gherasim Luca),
avec Mathilde Lechat

Vendredi 3 décembre, 19h,

la Balinière

Cordes celtiques

avec Sikamor quartet

Vendredi 10 décembre, 19h,

la Balinière

Clodi clodo, hommage à

Nougaro avec Alain Rétif

Vendredi 17 décembre, 19h,

la Balinière

Gratuit, sur réservation

Rens. 02 51 70 78 00

■ Musique traditionnelle de Haute-Bretagne

Avec Danielle Mérand
au violoncelle, Dominique
Gravouille à la vielle
et à l'accordéon diatonique et
la voix de Myriam Deredec.

Dimanche 19 décembre, 16h

Eglise Saint-Paul

Libre participation

Rens. 02 40 04 14 83

SPECTACLES

■ L'oignon de Trévignolles

Trois figures locales
de Trévignolles-sur-Vaillante,
les frères Chalut et madame
Grollier, soutenus par
leur maire, décident de
sillonner les routes de France
pour promouvoir le patrimoine
et la culture trouvignoise :
l'oignon. Par la compagnie
à l'Envers.

Vendredi 3 décembre, 20h30

Halle de la Trocardière

Tarif : 20€

Rens. 02 51 70 30 40

■ Les étoiles de la Troc'

Laser, cordes verticales, motos,
hip-hop ventriloque...
Le temps d'une soirée,

les numéros époustouffants
s'enchaînent.

Samedi 11 décembre, 17h45

Halle de la Trocardière

Tarif : 15€

Rens. 02 51 70 30 40

LECTURE

■ Rencontre d'auteur

Avec Frederik Peeters, révélé
en 2001 par Pilules bleues,
pour parler de "Château de
sable", son dernier opus.

Mardi 7 décembre, 19h.

Médiathèque Diderot

Gratuit

Rens. 02 40 04 05 37

■ Sélection de rentrée littéraire

Pour se frotter à des livres
différents de ceux
qu'on a l'habitude de lire.
Avec Eric Pessan.

Mardi 14 décembre, 19h

Médiathèque Diderot

Gratuit

Rens. 02 40 04 05 37

■ Jeunesse

Vive le vent d'hiver,

un conte pour les 4-7 ans.

Mercredi 1^{er} décembre,

10h30, samedi 4 décembre,

15h

Le bouquin'heure,

pour les 8-12ans qui veulent



Cordes celtiques, 10 décembre



Visite de la Maison radieuse

parler de leurs lectures.

Mercredi 8 décembre, 15h

Sucré-salé, lectures pour les 7-10 ans

Samedi 11 décembre, 16h

Médiathèque Diderot

Gratuit

Rens. 02 40 04 05 37

EXPOSITION

■ Hippolyte Hentgen

Le travail artistique de Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen, présenté par l'association Tripode. Sculptures, installations, œuvres sur papier, bois et tissu.

Jusqu'au 15 décembre

Vernissage mardi 9

novembre, 18h30

Galerie médiathèque Diderot

Rens. 02 53 45 31 76

VISITES

■ Maison Radieuse

L'unité d'habitation de le Corbusier, "grand paquebot" de 108 m de long et 52 m de haut.

Tous les mercredis, 16h et

samedi, 9h30 et 11h (sauf pendant vacances de Noël)

Rendez-vous sur place

Tarifs : 3,5€ par personne, tarifs réduits

Billetterie à retirer à la mairie

Inscriptions : 02 40 84 43 84

■ Saint-Lupien

Un quartier portuaire et commercial à l'époque gallo-romaine.

Dimanche 5, 15h ;

mercredi 15, 14h

Rendez-vous sur place

Tarifs : 3€ par personne, 6€ par famille

Inscriptions : 02 40 84 43 60

MULTIMÉDIA

■ Samedi du net

Pour savoir comment écouter une émission ou visionner un reportage à partir de son ordinateur (podcasts).

Egalement pour apprendre à se tenir au courant de l'actualité via la Toile.

Samedi 4 décembre, 15h

Médiathèque Diderot

Gratuit

Rens. 02 40 04 05 37



L'ensemble A Sei Voci.

■ Vêpres et autres litanies à la Vierge

Un somptueux programme de musique italienne polychorale aux confins du monde de la Renaissance et l'esthétique baroque de la Contre Réforme. Par les ensembles A Sei Voci et Aria Voce et le chœur Ripieno, sous la direction de Jean-Louis Comoretto et Philippe Le Corf.

Dimanche 12 décembre, 18h, église Saint-Paul

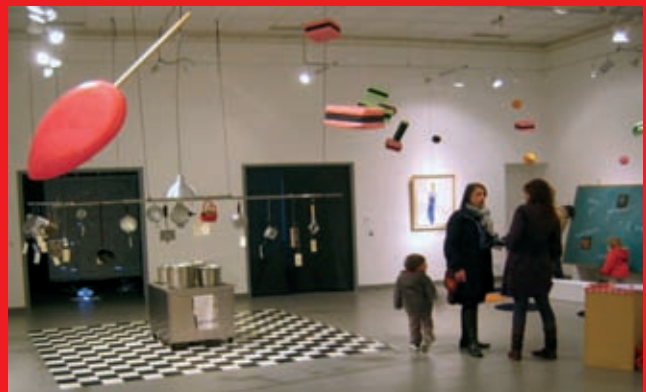
Tarifs : de 8€ à 16€

Conférence baroque à 17h sur réservation.

Rens. 02 51 70 78 00

■ Bibliothèque gourmande

Les enfants sont invités à soulever le couvercle de la marmite, à venir entendre des comptines, des truffés de mots et des mijotés de poèmes. Mais attention aux ogres et ogresses : ils ne sont jamais très loin.



Par l'association La boîte maisonclétante.

A partir de 4 ans. Du 1^{er} au 18 décembre

Médiathèque Diderot. Gratuit. Rens. 02 40 04 05 37

■ Saint-Sylvestre à la Troc'

Dîner dansant, bal, cotillons, écrans géants, surprises... pour fêter le réveillon du 31 décembre.

Vendredi 31 décembre, 20h

Halle de la Trocardière

Tarifs : 81€ par adulte, 78 € en groupe, 40€ par enfant. Rens. 02 40 84 11 04

REPRÉSENTÉS AU CONSEIL MUNICIPAL

Cette double page est dédiée à l'expression des six groupes politiques représentés au conseil municipal.
Les élus s'expriment sur un thème libre.

Groupes de la majorité *Rezé à gauche* avec Gilles Retière

Les élus socialistes

La cohésion sociale n'est plus une priorité

■ Tandis que les habitants des quartiers les plus isolés sont confrontés à une aggravation de leur situation, les acteurs de la politique de la ville sont totalement désarmés devant le refus du gouvernement de faire de la cohésion sociale une priorité budgétaire. L'Acse (l'Agence pour la cohésion sociale et l'emploi) indique que les crédits d'intervention mobilisés dans le cadre des Cucs (Contrats urbains de cohésion sociale) seront en baisse de 12% par rapport au budget primitif 2010. Les moyens alloués à l'Apfee, association qui met en place "les clubs coup de pouce" dans les écoles, sont diminués de moitié. Cinq Clubs existent sur Rezé afin de soutenir les élèves de CP notamment dans le quartier Château, à Port-au-Blé et à Plancher.

Cette coupe drastique dans les crédits de la politique de la Ville intervient aussi en même temps que le gel et la baisse des dotations aux collectivités locales qui sont en première ligne dans ces quartiers. C'est un constat de désespoir et d'abandon pour des territoires qui souffrent.

elusocialistereze@gmail.com

Les élus communistes

Génération engagée ?

■ La mobilisation des jeunes dans le mouvement social témoigne de leur conscience aiguë des conséquences de la politique gouvernementale. Le chômage de masse structurel conjugué au délabrement du système scolaire et à la précarité explique leur implication politique nouvelle. Le gouvernement a bien tenté d'enrayer la mobilisation des jeunes en brandissant l'épouvantail des casseurs ou en essayant de convaincre que "la réforme est faite pour eux", ses efforts sont restés vains. Derrière cela, c'est plus fondamentalement le refus de vivre moins bien que leurs parents qui mobilise les jeunes. Il y a de la colère face à l'attitude gouvernementale mais sans doute aussi d'une prise de conscience nouvelle que s'ils ne participent pas eux-mêmes à la vie politique, celle-ci se fera sans eux et en leur défaveur. L'effort de Rezé pour impliquer davantage les jeunes dans la vie de la cité est important. Des espaces d'expression comme "Vis ta ville" contribuent à l'irruption de la citoyenneté des jeunes dans la ville. La gauche devra bien cependant se rappeler que les problèmes de la jeunesse sont devant nous et non derrière nous. En cas de victoire en 2012, elle aura une obligation de résultat.

Voir page du PCF sur Facebook
groupecommuniste@mairie-reze.fr
 02 40 84 43 68

Les élus verts

Voitures à Trentemoult : que faire ?

■ Le stationnement y est d'actualité ! Au cœur de ce quartier très atypique, la circulation et le stationnement sont exclus. Ces problématiques sont reportées sur sa périphérie, où les véhicules des habitants s'ajoutent à ceux d'une clientèle adepte des établissements du quai.

Les élus Verts soutiennent le nouvel aménagement du bord de Loire qui limite le stationnement, laisse plus de place aux circulations douces, génère moins de pollution et de bruit, et augmente l'ouverture sur le fleuve.

Pour autant, nous pensons que plusieurs actions auraient été nécessaires en amont :

- une concertation plus large, via le CCQ et des réunions publiques,
- la conception et la réalisation d'un parking silo à Trentemoult ouest,
- une réflexion et expérimentation de l'auto-partage avec plusieurs familles volontaires,
- une densification des transports en commun sur l'axe de transit d'Atout Sud,
- une amélioration des liaisons douces du quartier vers cet axe.

Trentemoult s'apparente à un quartier de centre ville, on choisit d'y habiter en acceptant ses avantages... et ses inconvénients ! Le quai a vocation à devenir piétonnier. Nous privilégions le lien avec le fleuve, plutôt que l'encombrement des voitures !

Ces idées sont développées sur
blog.elusvertsdereze.org
 Contact : 02 40 84 43 76
elusverts@mairie-reze.fr



Groupe de la minorité *Rezé à gauche toute*

Notre-Dame-des-Landes : le choix du déséquilibre

■ Avec l'annonce du concessionnaire privé d'un nouvel aéroport à Notre-Dame-des-Landes, le débat a ressurgi. Pour les élus de *Rezé à Gauche Toute !*, l'avancée du projet n'est pas une bonne nouvelle : si le survol de Rezé et de l'agglomération nantaise est une réelle nuisance, il existe d'autres solutions que de construire un aéroport d'une taille déraisonnable ! Nous paierons tous le coût de ce projet démesuré :

- le transfert de l'aéroport vers le Nord-Loire ne développera pas l'emploi dans le Sud-Loire : transfert des activités liées à l'aéroport (entreprises de transport, etc) ; devenir d'Airbus et de ses sous-traitants menacé (le cabinet de Jean-Louis Borloo affirme qu'aucune piste ne sera conservée à son usage)
- la saturation du périphérique Sud-Nord sera accentuée
- le projet de faire de l'agglomération nantaise une très grande ville conduira à des baisses de qualité de vie, comme à Paris ou à Lyon
- les aéroports, équipements majeurs, qui permettent des choix économiques, sociaux, écologiques, doivent rester sous contrôle public.

Mais ce n'est pas non plus une avancée inéluctable. Tant que le béton n'aura pas recouvert les terres agricoles et les espaces naturels, le projet peut être arrêté !

Groupe d'opposition UMP, NC, DD *Tous ensemble pour Rezé*

Centre d'interprétation et d'animation du patrimoine

■ Nous dénonçons ici comme lors du conseil municipal du 22 octobre dernier, le vote d'un budget exorbitant de 3,5 millions d'euros (sans compter les avenants qui ne manqueront pas d'être adjoints) pour la construction d'un centre d'interprétation et d'animation du patrimoine à Rezé.

Une superficie de 576 m² de surface utile soit 6 076 euros le m², c'est très cher, c'est trop cher !

Quel citoyen Rezéen pourrait se permettre de construire une maison de 100 m² en payant cinq cents mille euros ? Seules les collectivités aujourd'hui peuvent le faire puisqu'il suffit d'augmenter les impôts locaux.

La Gauche et son sempiternel "social-clientélisme" justifie cette dépense inutile par le tout culturel.

En cette période de crise économique où la baisse des dépenses publiques et la solidarité doivent être de mise, c'est à ceux qui payent des impôts à Rezé qu'il faut penser. Les impôts locaux (taxes foncières) ont augmenté de 2,5 % cette année.

Les élus d'opposition se sont retirés de la désignation du jury d'appel d'offres et ont voté contre ce projet trop éloigné des préoccupations quotidiennes des Rezéens.

Groupe des élus de l'opposition
philippeseillier@free.fr
06 62 14 63 48

Groupe MODEM *Cap démocrate Rezé*

Le Modem
n'a pas transmis
son texte

POMPIERS : 18
POLICE : 17
URGENCES MÉDICALES : 15
AMBULANCES : 15
 (ambulancier de garde)
Samu social : 115
Allo Enfance maltraitée : 119
 (24h/24h) ou 01 53 06 68 68.
 Du lundi au vendredi de 9h à 18h.
08 Victimes : 08 842 846 37
 7j/7 de 9h à 21h, prix d'un appel local.
Accueil psychologique :
 Accueil infirmier
 avec/sans rendez-vous :
 17 rue du Bas-Landreau à Rezé.
 Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h.
 Tél. 02 40 08 98 80.

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dimanche 5 décembre :
 Guibert Marie,
 13 avenue Kerfontaine,
 Nantes (02 40 89 50 41)
Dimanche 12 :
 Dubigeon-Lorin Armelle,
 18 rue Marie-Anne-du Boccage,
 Nantes (02 40 69 54 40)
Dimanche 19 :
 Pham Evelyne,
 4 rue de l'Élan,
 Les Soriniers (02 40 05 77 27)
Samedi 25 :
 Clerc Sandrine,
 52 avenue du Parc-de-Procé,
 Nantes (02 40 73 71 28)
Dimanche 26 :
 Lemeillet Patrick,
 24 avenue des Thébaudières,
 Saint-Herblain (02 40 63 56 34)

PHARMACIENS DE GARDE

Appeler le 32 37.



Secours populaire

■ Ouverture du vestiaire, 66-68 rue Émile-Zola, les jeudi 2, mercredi 8 et 15 décembre de 9h à 12h et de 14h à 17h. Renseignements les jours d'ouverture : 02 51 70 03 81.

Association pour le don de sang bénévole

■ Collecte de sang samedi 11 décembre de 8h à 12h au centre socioculturel de Ragon, 9 rue du Vivier. Rens. 06 60 02 86 90.

Alcool assistance Rezé

■ Aide et accompagnement des personnes en difficulté avec l'alcool (malade et entourage) : réunion le 2^e dimanche de chaque mois à 10h, salle Jean-Jaurès, 40 rue Jean-Jaurès. Rens. 02 72 00 44 19.

Objets encombrants

■ Les particuliers sont invités à les évacuer par leurs propres moyens à la déchèterie. En cas d'impossibilité, une demande peut être formulée en appelant le n° vert 0 800 800 868 pour un enlèvement gratuit sous trois semaines. Rens : pôle Loire, Sèvre et Vignoble de Nantes Métropole, 02 40 13 84 00.

Collecte des déchets dangereux

■ Vendredi 10 et samedi 11 décembre de 8h à 12h, place du 8-Mai. Rens : pôle Loire, Sèvre et Vignoble de Nantes Métropole, 02 40 13 84 00.

Collecte des seringues et aiguilles usagées

■ Les seringues et aiguilles usagées des particuliers rezéens (uniquement) sont à déposer dans des containers sécurisés au centre social André-Coutant, 12 rue des Déportés, du lundi au vendredi de 8h45 à 12h15 et de 13h30 à 17h15. Rens. 02 51 72 71 22.

Agence de l'assurance maladie de Rezé

■ Ouverture au public du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h30. Fermeture du lundi 20 au vendredi 24 décembre. 11, allée de Touraine. Rens. 36 46.

Permanence d'accueil

Le service municipal de prévention de la santé assure une permanence d'accueil pour toute personne en situation difficile (santé, contraception, drogues, alcool, victimes de violence...) le lundi de 14h à 17h au centre social André-Coutant, 12 rue des Déportés, ou sur rendez-vous au 02 51 72 71 22. Anonyme et gratuit.

Cartes d'identité et passeports

■ Les demandes sont à déposer en mairie, au service des formalités administratives. Cartes nationales d'identité : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, et le samedi de 9h à 12h. Passeports biométriques : du

lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30 ainsi que sur rendez-vous du lundi au vendredi de 16h30 à 17h30 et le samedi matin de 9h à 12h. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 42 02.

Recensement militaire

■ Les jeunes né(e)s en octobre 1994 doivent se présenter avant le 31 janvier 2011 au service des formalités administratives de la mairie, avec carte d'identité et livret de famille.

Cartes de transport 60 ans et plus

■ Les personnes de plus de 65 ans et celles de 60 ans percevant leur retraite principale, peuvent bénéficier d'un titre de transport de la TAN, à tarif préférentiel. Pour les bénéficiaires de l'allocation supplémentaire, le titre est gratuit. Les personnes imposables obtiennent une réduction sur le billet mensuel, non imposables bénéficient d'un tarif réduit sur le billet mensuel ou sur le carnet de 10 tickets. La délivrance de la carte s'effectue à la mairie du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 ou au centre social André Coutant, rue des déportés, du lundi au vendredi de 13h30 à 16h30. Le demandeur doit se présenter avec son avis d'imposition ou de non imposition 2009 et une photo d'identité récente.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Du 6 mai au 9 octobre : Fauvarque Evann, Daniel Nathan, Daniel Naya, Pasteau Alice, Guesdon Naëlle, Leroy Enzo, Le Pichon Léonard, Bouhier-Lepetit Noëlie, Agullo Maëlynn, Sadir Zoé, Belmejdoul Faïza, Le Maire Déborah, Letanoux Louise, Denès Théo, Cuillardier-Themar Pauline, Malphettes Nils, Vagabov Mirabella, Humeau Naomi et Noham, Schäfer-Caillon Maëlys, Rouesné-Coffinieres Tibalt, Tessier Stelly, Benslimane Aëlys, Lemarié Romane, Lemonnier Youndi.

MARIAGES

Hors de la commune : Laurent Yann et Quintin

Julia, Cherruault Anthony et Abdelouahab Kamilia.
Du 19 novembre : Rigaud Jean-Philippe et Bédouet Pauline.

DÈCÈS

Du 10 juin au 19 octobre : Gounord Denise veuve Morisson, 87 ans / Babonneau Georges, 81 ans / Eon Bernadette épouse Emeraud, 88 ans / Moulin Andrée veuve Pradel, 87 ans / Airiau Jean-Pierre, 63 ans / Brochard Ida veuve Pinel, 83 ans / Hautcoeur Clodine veuve Godard, 74 ans / Chanal Denise veuve Jolin, 82 ans / Bouchet Stéphane, 47 ans / Rocher Joël, 71 ans / Babonneau René, 72 ans / Fleury Denise veuve Delaire, 85 ans / Juhel Fernand, 69 ans / David Thérèse veuve Trébern, 79

ans / Chauveaux Huguette épouse Viaud, 77 ans / Dabouis Emile, 89 ans / Guéneau Marie épouse Chapeleau, 84 ans / Trichet Alex, 61 ans / Rousse Olga épouse Aubin, 92 ans / Vermoux Roland, 89 ans / Rabaud Yves, 82 ans / Ménoret Jean, 83 ans / Redor Robert, 90 ans / Robert Monique, 87 ans / Le Masson Michel, 84 ans / Rublon Sylvie née Godin, 49 ans / Cassard Georgette épouse Redois, 88 ans / Rambaud Marguerite épouse Loizeau, 78 ans / Botreau Roussel Bonnetterre Marie veuve Lecureuil, 86 ans / Ansqer Suzanne veuve Chantreau, 86 ans / De Filippis Alain, 50 ans / Grassineau Marie veuve Pothain, 101 ans / Durand Guy, 83 ans / Cousin Richard, 51 ans.